

D - DOMMAGES & R - REFUGES

EXPOSITION

12 octobre > 30 décembre 2017

12 OCTOBRE > 30 DÉCEMBRE 2017

MARDI > SAMEDI

14 H > 19 H

ENTRÉE LIBRE

FERME LES 1^{er} NOVEMBRE ET 25 DÉCEMBRE

COMMISSARIAT

FRANÇOIS-NICOLAS L'HARDY

VISITES GUIDÉES GRATUITES ET SANS RÉSERVATION

16 H

À PARTIR DE 6 ANS

MERCREDIS 18 OCTOBRE, 8 NOVEMBRE ET 6 DÉCEMBRE À 16 H

SAMEDIS 14 OCTOBRE, 4 NOVEMBRE ET 2 DÉCEMBRE À 16 H

HÔTEL FONTFREYDE

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE

34, RUE DES GRAS

CLERMONT-FERRAND

04 73 42 31 80

WWW.CLERMONT-FERRAND.FR

FONTFREYDE-PHOTOGRAPHIQUE@VILLE-CLERMONT-FERRAND.FR



ZAiKS
Society of Authors



GALERIE ODILE QUIZEMAN

Historic Centre Gastaud
contemporary arts

HÔTEL FONTFREYDE
CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
CLERMONT-FERRAND

CLERMONT
FERRAND

ÉMILIE ARFEUIL

Un passé sous silence

Stigmates d'un génocide

Émilie Arfeuil, née à Clermont-Ferrand, a suivi des études de cinéma à la Sorbonne. Son travail personnel se situe à mi-chemin entre documentaire anthropologique et expression artistique libre. Ses projets questionnent principalement la notion d'identité au travers de l'histoire individuelle ou collective. Ses photographies et diaporamas sonores ont été exposés à l'Hôtel de Ville de Paris, au Mois de la photo, au MAP Toulouse et aux Assises du photojournalisme, ainsi que dans différents festivals, galeries ou institutions à Paris, Berlin, Londres, Phnom Penh et Bombay. *Un passé sous silence* constitue l'un des volets de *Scars of Cambodia*, projet transmédia coécrit avec le réalisateur Alexandre Liebert sur le génocide Khmers rouges, qui comporte également un livre, un documentaire muet et un diaporama.

« C'est grâce à ma ressemblance avec sa sœur disparue que j'ai pu tisser une relation de confiance avec Tut. Il m'a raconté les tortures subies lorsqu'il était encore adolescent. Une fleur coupée, une amputation ; un fruit ensaché, l'étouffement. Tut est allé jusqu'à créer des reconstitutions pour témoigner de ce qu'il a vécu. Cette série dresse un portrait sensoriel de la mémoire enfouie, la manière dont elle transparait dans les gestes, les attitudes et les regards. »



ANNE-SOPHIE EMARD

Descendance

Des corps-paysages

Anne-Sophie Emard, diplômée de l'École d'Art de Clermont-Ferrand a été exposée par le Frac Auvergne, le musée d'art Roger-Quilliot, le festival Vidéoformes et la Galerie Gastaud. Parmi ses grands projets, on peut citer sa résidence d'artiste à l'Institut français de Montréal et la création de *Dersu & Uzala* avec le régisseur de spectacle Pierre Levchin. Le travail d'Anne-Sophie Emard est également représenté par la Galerie Odile Quizeman, haut lieu de la photographie plasticienne à Paris. Ses œuvres, très cinématographiques, visent à mettre à jour le fonctionnement de la pensée et, ce faisant, une certaine vision du monde. *Descendance*, œuvre multimédia, comporte huit films muets associant un paysage en plan fixe et un extrait de film montrant une star de cinéma.

« *Descendance propose une imbrication d'images de diverses origines (géographiques, cinématographiques, personnelles). À tel point qu'il n'est plus possible de décrire objectivement les images qui se trouvent sous nos yeux. Les paysages deviennent des personnages et toutes les figures humaines représentées sont des fragments de corps dispersés dans l'espace comme un puzzle inachevé.* »

PEFC 10-31-2211 Direction de la Communication / Ville de Clermont-Ferrand - Impression : SIC

D & R

DOMMAGES
REFUGES

12 OCTOBRE > 30 DÉCEMBRE 2017
HÔTEL FONTFREYDE - CENTRE PHOTOGRAPHIQUE

L'Hôtel Fontfreyde, magnifique hôtel particulier de la Renaissance, a été aménagé par la Ville de Clermont-Ferrand afin d'accueillir un centre dédié à la photographie contemporaine. L'exposition *Dommages & Refuges* présente les travaux récents de six jeunes femmes au style très différent, ayant pour point commun de porter un regard décalé sur notre société.



WIKTORIA WOJCIECHOWSKA

Sparks

Une jeunesse marquée par la guerre

Diplômée de l'Académie des beaux-arts de Varsovie, Wiktoria Wojciechowska a été révélée en 2013 par le concours Photo Diploma organisé par l'Université des Arts de Poznan. Depuis, ses œuvres ont été mises à l'honneur sur les plus grands festivals en France (Arles, Paris, Lille) et publiées dans de nombreux magazines spécialisés. En 2015, sa série *Short Flashes* a remporté le prestigieux Prix espoir Oskar Barnack, décerné chaque année par Leica lors du festival d'Arles. *Sparks*, série mixant photographie, vidéo, installations et collages, dressant le portrait de jeunes soldats ukrainiens, a aussi été primée par le festival Circulation(s).

« Pendant une année, j'ai accompagné sur le front de jeunes soldats qui se battaient en Ukraine, dont la plupart n'avaient pas de formation professionnelle ni de préparation psychologique. J'ai enregistré leurs paroles, travaillé sur leurs photos et vidéos prises avec leurs portables. Beaucoup ont été démobilisés. Maintenant, ils essaient de trouver leur place dans la société et sont en colère que le décès de leurs amis soit resté vain. »

LAËTITIA DONVAL

Bombed

Au cœur des villes portuaires

Laëtitia Donval a obtenu son diplôme à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2007. Son travail, mis à l'honneur à l'International Center of Photography de New York, interroge de manière abrupte notre appartenance à la communauté humaine. *Bombed*, série de vingt-cinq photographies en noir et blanc publiée aux éditions Filigranes, se présente comme une itinérance dans huit villes portuaires reconstruites après 1945 (Saint-Nazaire, Lorient, Brest, Le Havre, Dunkerque, Anvers, Rotterdam, Hambourg). Elle mêle une approche documentaire de l'architecture urbaine à une vision plus poétique de ces villes.

« J'ai souhaité croiser cette permanence d'images fondamentales qui imprègnent notre inconscient collectif, avec l'aspect contemporain de ces zones portuaires vouées à une mutation radicale imposée par la mondialisation. »



FLORENCE JOUBERT

Derrière les murs

La vallée fantôme

Florence Joubert, photographe réputée pour sa maîtrise technique hors pair, travaille depuis dix ans pour l'entreprise Louis Vuitton. Son travail photographique personnel, mêlant documentaire et fiction, interroge la mémoire de lieux investis ou abandonnés par l'homme. *Derrière les murs* est une série sur un village déserté où la nature semble peu à peu reprendre le dessus. Une sorte de monde post-apocalyptique où la présence de l'homme s'impose par son absence, de manière fantomatique. Conçue sous forme d'installation, elle démarre par une projection grand format et se poursuit par des petits tirages.

« L'entrée dans ce lieu se fait brumeuse, inquiétante, et douce comme un rêve. Une vallée profonde me conduit à un village encaissé, au milieu d'un paysage figé et glaçant. Les maisons et les jardins sont silencieux. Pourtant, je reste comme happée par cette atmosphère lourde et par une sorte de nécessité intérieure qui me pousse à l'exploration. Suis-je la dernière survivante d'un lieu tombé dans l'oubli ? »

RITA PUIG-SERRA COSTA

Where mimosa bloom

Lettre d'adieu photographique

Rita Puig-Serra Costa a d'abord étudié la littérature comparée avant de poursuivre son cursus à Barcelone, à l'Institut supérieur de design et à l'école de photographie El Observatorio. Depuis, elle alterne projets personnels, travaux de commande et activité d'édition avec le très branché *Perdiz* magazine. *Where mimosa bloom*, publié aux Éditions du Lic, est un hommage de l'artiste à sa mère. Ce remarquable ouvrage sur la mémoire, résultat de deux années de travail, a été sélectionné par le Festival de Pa-ta-ta Internacional de Fotografía à Grenade et par Descubrimientos PhotoEspaña.

« Where mimosa bloom traite de mon chagrin suite au décès de ma mère Yolanda. C'est à la fois un essai photographique méditatif, une biographie familiale, et un message personnel adressé à ma mère, dont les éléments se combinent pour former un discours sur l'amour, la disparition et la douleur. »

